

Excellence me dit, par rapport à leur destination, que quelques uns faisoient de fréquens voyages d'ici à *Naples*, & de *Naples* ici, que quelques autres étoient destinés à convoyer, soit à l'allée soit au retour, les Flotilles, les Azogues, & les vaisseaux de Régistre, & que le reste servoit à veiller sur les Corsaires de *Barbarie*, & à défendre d'insulte les côtes & les petits vaisseaux. Enfin on me répondit sur la troisième question, que la disposition & les déclarations de sa Majesté Catholique avoient invariablement été les mêmes, & n'avoient jamais eu pour objet que de cimenter & de cultiver l'amitié, qui subsiste si heureusement entre les deux Cours.

J'espère, Monsieur, qu'on trouvera que j'ai exactement obéi à tous les ordres, dont j'ai été honoré de la part de sa Majesté. Je ne m'apperois que trop de la longueur déraisonnable & (je crains) ennuyeuse de cette dépêche. Les fréquentes conversations, que j'ai eues avec le Ministre *Espagnol*, & mon zèle sincère pour le service du Roi mon gracieux Souverain, m'ont insensiblement engagé à des détails aussi circonstanciés qu'il m'étoit possible sur un sujet aussi intéressant, & dans une circonstance aussi critique. Je souhaiterois que ce narré se fût trouvé plus satisfaisant; j'espère cependant que, si l'on compare le stile de l'écrit ci-joint du Général *Wall*, avec celui qui me fut remis au mois de janvier dernier, on trouvera qu'il y a actuellement moins de mauvaise humeur dans ce païs qu'on n'en faisoit si fortement paroître il y a quelques mois. L'aveu décidé de la cordialité la plus intime entre l'*Espagne* & la *France*, contenu dans cette dernière pièce du Secrétaire d'Etat